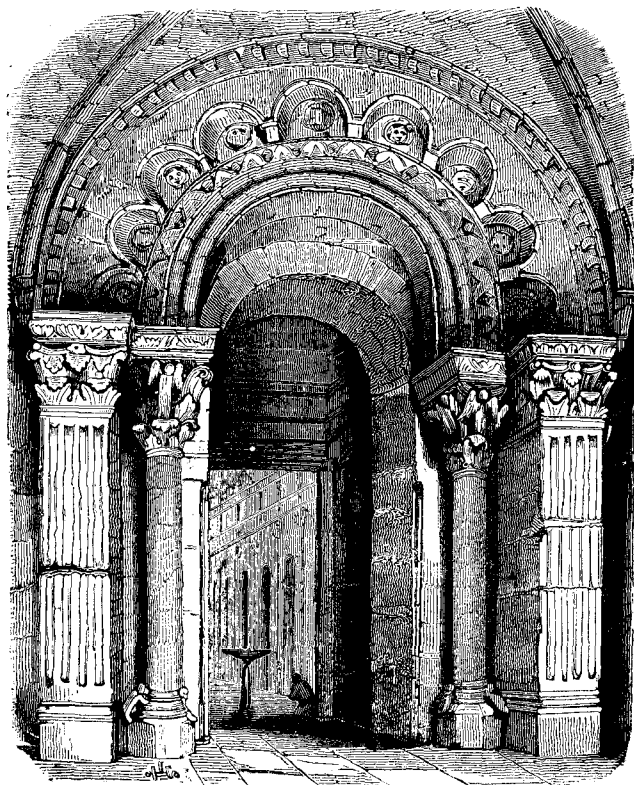


cannelé les colonnes de son chœur. Le *Courrier de Lyon* a fait de justes observations sur ces travaux, dans son numéro du 1<sup>er</sup> janvier 1850; mais je suis loin de partager l'opinion de ce journal sur la nécessité de reconstruire la façade du monument.

Le prolongement de la rue Centrale qui absorbe une partie de la rue Saint-Côme, a rendu sensible aux yeux un fait matériel dont nous ne nous rendions pas compte, c'est l'extrême proximité des deux églises de Saint-Nizier et de Saint-Pierre.

Je crains vivement que l'agrandissement des places de la Platière et de Saint-Pierre qui sont appelées à se confondre, pour ainsi dire, dans une seule, et la marche triomphale de la rue Centrale à travers le vieux Lyon, ne fassent sacrifier la façade de l'église de Saint-Pierre,



façade qu'on trouvera décrépite, au